

1/33 BELFORT



Le « Belfort » s'est donc bien battu pendant la Seconde Guerre mondiale, comme en témoigne la décision n°905 du 2 juillet 1945 par laquelle le général de Gaulle, président du Gouvernement Provisoire de la République Française et chef des Armées, cite à l'ordre de l'Armée aérienne le Groupe de Reconnaissance 1/33 « Belfort » :

« Très belle unité de reconnaissance stratégique qui sous les ordres du Commandant Gavoille, a été engagée sur P-38 depuis juillet 1943. Depuis le 1er mars 1944, a exécuté 350 missions de reconnaissance photographique à très grande distance sur monoplace non armé et non accompagné. De ses bases successives d'Italie, de Sardaigne et de Corse, a exécuté la couverture photographique complète et répétée d'environ 100000 kilomètres carrés de territoires lointains occupés par l'ennemi. Au cours de missions difficiles et périlleuses effectuées en vol rasant le long des côtes de Languedoc et de Provence a obtenu des renseignements de la plus haute importance pour la préparation du débarquement allié du 15 août 1944. Basée ensuite sur le territoire de la Métropole, a effectué un grand nombre de reconnaissances photographiques qui ont fourni des renseignements précieux à la VIIème Armée Américaine puis à la 1ère Armée Française au cours de l'avance alliée qui a libéré le sud puis l'est de la France. Très belle unité de combat, dont les pilotes ont toujours fait preuve d'un allant remarquable, en même temps que des plus sûres qualités professionnelles.

Le 1er janvier 1945, suite à une réorganisation de l'aviation de reconnaissance française, l'escadrille SAL 33 « Hache d'A. Bordage » devient le Groupe de Reconnaissance 1/33, baptisé « Belfort » par le haut commandement français en hommage à la « Cité des Trois Sièges » qui vient d'être libérée. L'escadrille SAL 6 « Mouette du Rhin » forme à elle seule le Groupe de Reconnaissance 2/33 « Savoie » qui constitue avec le G.R. I/33 « Belfort » la 33e Escadre de Reconnaissance recréée à cette date. Alors que l'escadrille effectue ses premières missions au-dessus de l'Allemagne, la situation du G.R. I/33 « Belfort » est difficile : les effectifs ne sont pas complets et les moyens en matériel sont des plus modestes puisque son parc consiste en sept avions Lockheed P-38 Lightning seulement, à bout de potentiel d'ailleurs. Les missions continuent cependant, malgré la neige et le froid très vif. « Nos mécaniciens passent leurs journées sous cette tourmente, travaillant malgré ce froid hostile. Le thermomètre accuse - 25°. Il faut mettre les moteurs en route. Or nous ne disposons ni d'insufflateur d'air chaud, ni de réchauffeuse d'huile, ni de groupe électrogène de secours... » lit-on dans les archives de l'escadron pour janvier 1945. Le 5 avril, le « Belfort » atterrit à Colmar où la 33e Escadre de Reconnaissance regroupe ses deux groupes respectivement équipés de Lockheed P-38 Lightning pour le G.R. I/33 et de North American P-51 Mustang pour le G.R. II/33. Cette période met un terme aux attaches américaines du groupe : le G.R. I/33 dépend en effet exclusivement du 1er Corps Aérien Français constitué en novembre 1944 pour appuyer la 1ère Armée dans la campagne d'Allemagne. C'est à Colmar que le groupe reçoit une trentaine de Lockheed P-38 Lightning qui améliorent notablement la situation.